

Étude corrélative sur l'inventaire des objets générateurs de peur dans une population québécoise

GEORGETTE GOUPEL

GILLES TRUDEL

et

ROBERT PROULX

Université du Québec à Montréal

Cette étude a permis de mettre en relation trois instruments soit l'*Inventaire de dépression de Beck*, l'*Inventaire d'estime de soi sociale* et l'*Inventaire des objets générateurs de peur*. Ces trois instruments ont été administrés à 150 hommes et 150 femmes, tous étudiants universitaires. Cette étude confirme des relations corrélatives entre le niveau de dépression tel que mesuré par l'*Inventaire de dépression de Beck* et le niveau d'anxiété tel qu'évalué par l'*Inventaire des objets générateurs de peur*.

Parmi toutes les mesures utilisées dans l'évaluation des peurs et des phobies, l'*Inventaire des objets générateurs de peur* (FSS: *Fear Survey Schedule*), jouit d'une popularité notable. Dans un article précédent de *Science et comportement* (Proulx, Goupil et Trudel, 1989) nous présentons la structure factorielle de cet instrument administré auprès d'une population étudiante québécoise. L'analyse factorielle permet alors d'identifier cinq facteurs: 1) les peurs liées à l'échec social 2) les peurs liées à la mort et à la maladie 3) les peurs des petits animaux 4) les peurs liées à l'autorité

Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention de l'université du Québec à Montréal. Les mandats de tirés à part peuvent être adressés à Georgette Goupil, UQAM, Département de psychologie, case postale 8888, Succ. A. Montréal (Québec), Canada, H3C 3P8.

et à l'hétérosexualité 5) les peurs de la hauteur et de la profondeur. Cet article fait suite à ce premier texte.

Compte tenu d'études antérieures sur les rapports entre les phobies et d'autres problèmes, il nous est apparu intéressant d'étudier les rapports entre le FSS et d'autres instruments couramment utilisés. En général, lors de cas de phobies, les thérapeutes ne limitent pas leur évaluation clinique aux peurs ou aux phobies. En effet, très souvent les manifestations phobiques sont accompagnées de dépression et d'autres perturbations dans le fonctionnement général (Agras et Jacob, 1981). Ces relations entre les phobies et d'autres problèmes psychologiques ont été relevées par plusieurs auteurs.

Ainsi, chez des agoraphobes, Emmelkamp et Cohen Kettenis (1975) notent une relation entre l'agoraphobie et la dépression. Weisz (1981) en arrive à la même conclusion, et, en fait, considère même cette phobie complexe comme une manifestation de la dépression. D'autres auteurs ne semblent pas arriver à la même conclusion. Toujours chez les agoraphobes, Trudel et Kerlac (1986) trouvent une différence significative entre des phobiques complexes (agoraphobes) et des phobiques simples (phobiques d'animaux) à l'*Inventaire de dépression de Beck*. Cependant, le niveau de dépression observé chez les agoraphobes (le groupe de phobiques complexes manifeste le plus de dépression) reste modéré. Les auteurs concluent que la dépression constitue plutôt une résultante de l'état d'agoraphobie.

Les rapports entre les phobies et les problèmes d'habiletés et d'anxiété sociale ont aussi été soulevés par divers auteurs. Emmelkamp (1978) note une relation entre l'agoraphobie et les problèmes d'affirmation de soi. Trudel et Kerlac (1986) étudient le comportement social chez des sujets phobiques complexes et simples à l'aide de l'échelle Intraersion - Extraversion de l'*Inventaire de personnalité de Eysenck*, de l'*Echelle d'affirmation de soi* de Rathus, de l'*Echelle d'évitement et de malaise* dans les situations sociales de Watson et Friend et de l'*Echelle mesurant la crainte d'être évalué négativement dans les situations sociales* également de Watson et Friend. Ces deux derniers instruments confirment l'existence d'un problème plus accentué au niveau du comportement social chez les phobiques complexes.

Objetif de la présente recherche

L'objectif de cette recherche est de mettre en relation le FSS avec deux autres instruments fréquemment utilisés dans les milieux cliniques soit l'*Inventaire de dépression de Beck* et l'*Inventaire d'estime de soi sociale*.

Étant donné les relations observées par divers auteurs (Trudel et Kerlac, 1986) entre la dépression, l'anxiété sociale et les phobies, les corrélations entre les divers instruments couramment utilisés pour mesurer ces aspects devraient préciser l'importance de l'apparition simultanée de ces problèmes.

Méthodologie

Sujets

Les sujets de cette étude sont au nombre de 300: 150 hommes et 150 femmes. Ils sont tous étudiants à l'université et âgés en moyenne de 27,19 ans (écart-type: 3,52).

Instruments

Trois différents questionnaires sont utilisés dans le cadre de cette étude. Le premier est le *Fear Survey Schedule-II* (FSS-II, Geer, 1965). Cet instrument a été traduit et adapté, en langue française, par Roberge et Marchand (voir Marchand, 1976).

Le second instrument est la version française du *Beck Depression Inventory* (Beck et al., 1961) traduit sous le titre d'*Inventaire de dépression de Beck* et adapté en français par Gauthier et al. (1982). L'instrument présente un coefficient de fidélité de ,80 et une fidélité test-retest de ,76. Le troisième questionnaire est le *Social Self-Esteem Inventory* adapté en français par Gauthier, Samson, Turbide et Lawson (1981) sous le titre d'*Inventaire d'estime de soi sociale*. La version française de cet instrument présente un coefficient de consistance interne de ,93 et une stabilité test-retest de ,95.

Mode d'administration des questionnaires

L'administration des divers questionnaires a été collective, c'est-à-dire que les divers instruments ont été administrés par un expérimentateur auprès de groupes variant entre 30 et 40 sujets à la fois. Ces divers groupes de sujets ont été appelés à répondre aux trois instruments au cours d'une séance d'une durée d'environ quarante-cinq minutes.

Résultats

Des trois cents sujets, les résultats de deux sujets ont dû être éliminés suite à des données incomplètes dans l'un ou l'autre des instruments. Les scores factuels et le score total du FSS ont été mis en relation avec les scores totaux de l'*Inventaire d'estime de soi sociale* et de l'*Inventaire de dépression de Beck* à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson. Les résultats de cette analyse sont présentés au tableau 1.

Tableau 1. Correlations entre les divers facteurs et le score total du FSS avec les résultats à l'*Inventaire d'estime de soi sociale* et à l'*Inventaire de dépression de Beck*

FSS	Inventaire d'estime de soi	Inventaire de Beck
Facteur 1	-0,10	0,31 **
Échec social		
Facteur 2	0,09	0,12 *
Mort et maladie		
Facteur 3	0,09	0,12 *
Petits animaux		
Facteur 4	-0,43 **	0,30 **
Autorité et hétérosexualité		
Facteur 4	0,02	0,08
Hauteur et profondeur		
Score total	-0,08	0,41 **

* $p < ,05$; ** $p < ,01$

La lecture de ce tableau permet de constater des corrélations significatives entre les quatre premiers facteurs du FSS soit 1) l'échec social, 2) la mort et la maladie, 3) les petits animaux 4) l'autorité et l'hétérosexualité et l'*Inventaire de dépression de Beck*. Une corrélation positive de 0,42 est également observée entre l'*Inventaire de dépression de Beck* et le score total du FSS.

Par ailleurs, des données relativement différentes apparaissent lorsque l'on met en relation l'*Inventaire d'estime de soi sociale* avec les scores du FSS. Seuls les résultats au quatrième facteur, soit celui lié à l'autorité et à l'hétérosexualité permettent de noter une corrélation significative avec l'*Inventaire d'estime de soi sociale*. Moins bonne est l'estime de soi, plus grande et le niveau de crainte associée à ce facteur.

Comme pour le FSS (voir l'étude sur l'analyse factorielle du FSS), nous avons comparé les scores entre les sujets masculins et féminins à l'*Inventaire d'estime de soi sociale* et à l'*Inventaire de dépression de Beck*. À l'*Inventaire d'estime de soi sociale*, cette analyse révèle une faible différence significative entre les hommes et les femmes, ces dernières ayant une meilleure estime d'elles-mêmes que les hommes. Par ailleurs, aucune différence significative n'est observée à l'*Inventaire de dépression de Beck*. Le tableau 2 présente ces résultats.

Tableau 2. Comparaison des résultats des sujets masculins et des sujets féminins à l'Inventaire d'estime de soi sociale et à l'Inventaire de dépression de Beck

Instrument	Sujets masculins		Sujets féminins		t
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	
Inventaire d'estime de soi sociale	134,98	22,93	140,27	22,15	2,02 *
Inventaire de dépression de Beck	5,35	6,05	5,63	6,35	0,39

* $p < ,05$

Comme nous avions noté des différences significatives au FSS entre les hommes et les femmes, les corrélations entre l'Inventaire d'estime de soi sociale et l'Inventaire de dépression de Beck ont été reprises séparément pour chacun des sexes avec les divers facteurs du FSS et son score total. Ainsi pour les deux sexes, les corrélations demeurent significatives pour les mêmes facteurs que pour le groupe total sauf à une exception près. Le facteur 1 (l'échec social) devient corrélé significativement avec le résultat à l'Inventaire d'estime de soi sociale pour les sujets féminins ($r = -0,23; p < 0,005$); il demeure non significatif ($r = 0,04; p < 0,63$) pour les sujets masculins.

Discussion

L'analyse des résultats révèle une corrélation significative mais cependant modérée ($r = 0,41$) entre le niveau de dépression tel que mesuré par l'Inventaire de dépression de Beck et le niveau de peur tel que mesuré par le score total du FSS. Tous les facteurs sauf le cinquième (facteur relié à la hauteur et à la profondeur) sont corrélés significativement avec le niveau de dépression tel que mesuré par l'Inventaire de dépression de Beck. Plus les sujets sont dépressifs, plus leur niveau d'anxiété est élevé. Toutefois, les corrélations sont plus marquées en ce qui a trait au facteur associé à l'échec social et au facteur lié à l'autorité et à l'hétérosexualité.

Les corrélations entre les facteurs «petits animaux» et «mort et maladie», bien que significatives ($p < ,05$, cependant), sont relativement faibles. Il est à noter ici, surtout en ce qui a trait au facteur «mort et maladie», que les résultats auraient pu être relativement différents auprès d'une population clinique dépressive puisque les symptômes physiques sont associés de près à la dépression (DSM-III).

Au niveau des relations entre le FSS et l'Inventaire d'estime de soi sociale, pour le groupe total des sujets, nous ne trouvons pas de corrélation significative sauf en ce qui a trait au quatrième facteur, soit celui relié à l'autorité et à l'hétérosexualité. Plus les sujets sont anxieux à ce niveau, moins bonne est leur estime d'eux-mêmes. Par ailleurs, lorsque nous examinons séparément les corrélations pour

chacun des sexes, nous constatons une corrélation significative, mais relativement faible, entre le premier facteur, soit l'échec social, pour les sujets féminins mais non pour les sujets masculins. Qu'il n'y ait pas de relation entre l'estime de soi sociale et la peur de la mort et de la maladie et avec la peur des petits animaux se comprend assez facilement. Toutefois, pour les sujets masculins, cette absence de relation s'explique beaucoup moins aisément entre ce premier facteur (l'échec social) et l'Inventaire d'estime de soi sociale. Cette absence de corrélation est-elle due à la nature des items qui ne sont peut-être pas reliés exactement aux mêmes composantes? Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue, ici, qu'il s'agit d'une population étudiante et non d'une population générale ou d'une population ayant des problèmes cliniques. De plus, il s'agit d'une population d'étudiants universitaires donc d'un groupe de personnes qui ont réussi à traverser avec succès, du moins jusqu'au niveau universitaire, l'ensemble de leurs études. Ces étudiants ont sans doute peu connu l'échec social dans leurs études, mais il ne s'agit que d'une hypothèse pour expliquer ces données. Il est aussi possible que ces résultats aient varié, par exemple, auprès d'une population de véritables phobiques, de personnes dépressives ou auprès d'une population générale.

Par ailleurs, les comparaisons des résultats entre les hommes et les femmes à l'Inventaire d'estime de soi sociale et à l'Inventaire de dépression de Beck soulèvent un élément particulier. On constate une différence significative à l'Inventaire d'estime de soi sociale entre les hommes et les femmes, les femmes ayant une meilleure estime de soi. Toutefois, cette différence bien que statistiquement significative est assez peu marquée. Elle n'est d'ailleurs significative qu'à $p < ,05$. Mais, l'élément le plus intéressant est sans doute l'absence de différence significative à l'Inventaire de dépression de Beck entre les sujets masculins et les sujets féminins. Bien que le consensus ne soit pas fait à ce niveau (Bryson et Pilon, 1984), plusieurs auteurs (Weissman et Klerman, 1977) soulignent les différences entre les hommes et les femmes au niveau de la dépression. Or ici, cette différence n'est pas notée. Ce résultat serait-il dû au fait qu'ici les sujets ont un niveau de scolarité comparable puisqu'ils sont tous étudiants au premier cycle à l'université et par conséquent engagés dans des tâches relativement similaires? Cette explication au niveau du rôle des sexes a d'ailleurs déjà été soulevée par d'autres auteurs (Rosenfield, 1980).

Conclusion

Cette étude permet de mettre en relation trois instruments, soit l'Inventaire de dépression de Beck, l'Inventaire d'estime de soi sociale et le FSS. Cette étude confirme des relations corrélatives entre le niveau de dépression tel que mesuré par l'Inventaire de dépression de Beck et le niveau d'anxiété tel qu'évalué par le FSS. Cependant, la portée de cette étude est limitée puisqu'elle a été effectuée auprès d'une population étudiante. Il serait sans doute utile de vérifier si de telles conclusions se retrouvent auprès de d'autres types de populations.

Références

- Agras, S.W., Jacob, R. G. (1981). Phobia: Nature and Measurement in Massakalian, M. Barlow, D.H. (Eds.). *Phobias: Psychological and Pharmacological Treatment*. New York: Guilford.
- American Psychiatric Association (1983). *DSM-III Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*. Paris: Masson.
- Bryson, S.E., Pilon, D.J. (1984). Sex differences in depression and the method of administering the Beck Depression Inventory. *Journal of Clinical Psychology*, 40, 529-534.
- Emmelkamp, P. M. G. (1978). Cognitive modification versus prolonged exposure un vivo. A comparison with agoraphobics as subjects. *Behaviour Research and Therapy*, 16, 33-41.
- Emmelkamp, P.M.G., Cohen-Kettenis, P. (1975). Relationship of locus of control to phobic anxiety and depression. *Psychological Reports*, 36, 390.
- Gauthier, J., Samson, P., Turbide, D., Lawson, J.S. (1981). Adaptation française du Social Self-Esteem Inventory. *Revue canadienne des Sciences du comportement*, 13, 218-225.
- Gauthier, J., Thériault, F. Morin, C., Lawson, J.S. (1982). Adaptation d'une mesure d'auto-évaluation de la dépression. *Revue québécoise de psychologie*, 3, 13-24.
- Geer, J.H. (1965) The development of a scale to measure fear. *Behavior Research and Therapy*, 3, 45-53.
- Marchand, A. (1976). *Effets du niveau de peur, de la nature des consignes et des mesures répétées sur un comportement d'évitement chez des sujets humains volontaires*. Montréal: université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise inédit.
- Proulx, R., Goupil, G., Trudel, G. (1989). Étude descriptive sur l'Inventaire des objets générateurs de peur dans une population québécoise. *Science et comportement*, 19, 186-200.
- Rosenfield, S. (1980). Sex differences in depression: do women always have higher rates? *Journal of Health and Social Behavior*, 21, 33-42.
- Trudel, G., Kerlac, A. (1986). Étude comparative des caractéristiques des phobiques simples et des agoraphobes. *Psychologie médicale*, 18, 683-686.
- Weissman, M.M., Klerman, G. (1977). Sex differences and the epidemiology of depression. *Archives of General Psychiatry*, 34, 98-112.
- Weisz, G.M. (1981). *A comparison of agoraphobic depressed and normal women*. Communication au congrès de l'Association for the Advancement of Behavior Therapy, Toronto.